

Nicolas de Flue

REMERCIEMENTS

Nous remercions les personnes suivantes pour leurs précieuses informations et leur aide: M. le curé Wendelin Bucheli (Bürglen); Frère Benoît-Marie Clément (abbaye de La Fille-Dieu); Sœur Trudi Eichler (Ranft); M. l'abbé Karl Imfeld (Kerns); M. Pirmin Meier (Rickenbach); M. Pierre Perroulaz (Wallfahrtssekretariat, Sachseln); M^{gr} Paul Vollmar (Zurich).

Un merci tout particulier à mon frère François Rime pour la confection des cartes.

Mise en pages: Pierre Maleszewski - PAO graphique

Correctrices: Valérie Caboussat, Eliane Duriaux

Couverture: Photo Jacques Rime. Chapelle de Flüeli, en arrière-plan de gauche à droite, les rochers du Widderfeldstock, le Nünalphorn et le Huetstock.
En médaillon, ex-voto à l'ermitage du Ranft (copie du retable de Sachseln).

© 2013. Editions Cabédita, CH-1145 Bière
BP 9, F-01220 Divonne-les-Bains
Internet: www.cabedita.ch

ISBN 978-2-88295-655-2

Jacques Rime

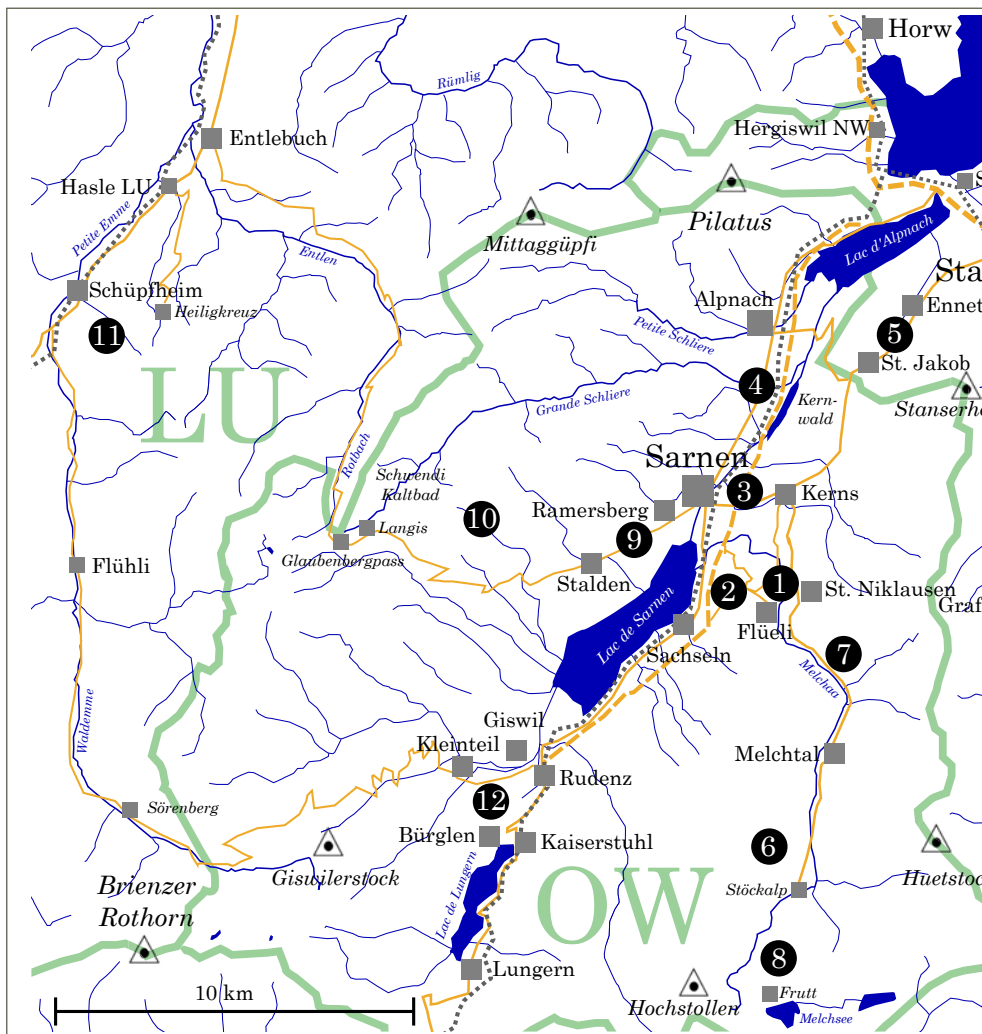
Nicolas de Flue

Ou l'âme d'un pays

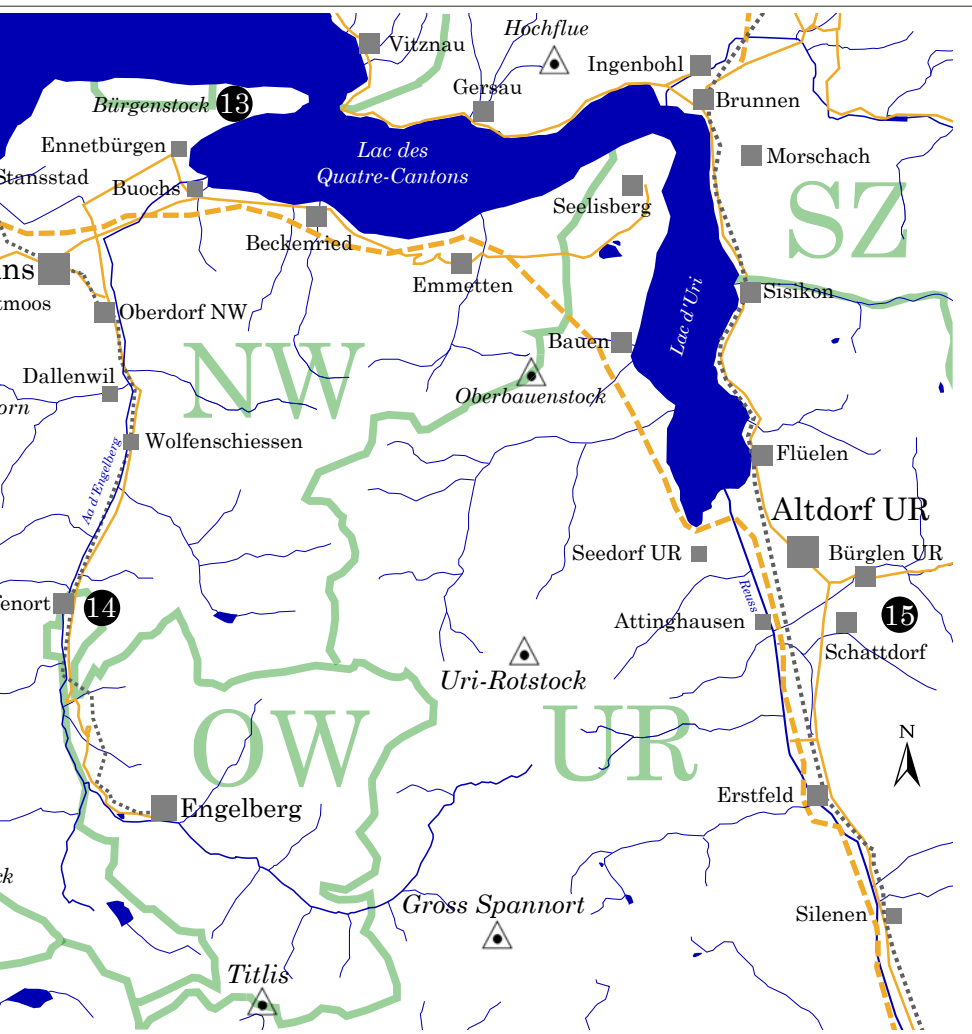
Quinze itinéraires au cœur de la Suisse



ÉDITIONS
CABÉDITA
2013



INTRODUCTION	9
CHRONOLOGIE DE NICOLAS DE FLUE	12
1. À LA DÉCOUVERTE DES SANCTUAIRES AUTOUR DU RANFT	15
2. LE CHEMIN DES PÈLERINS ET LE CHEMIN DES VISIONS	24
3. UNE BOUCLE DEPUIS SARNEN	29
4. D'ALPNACH À FLÜELI	35
5. UNE MARCHÉ POUR LA PAIX: LE BRUDERKLAUSENWEG	40
6. DE FLÜELI À LA CHAPELLE DE CHLISTERLI	47
7. MELCHTAL OU LA DÉVOTION MARIALE DE NICOLAS	52
8. LES DEUX CENTRES DE LA SUISSE	57



9. AU-DELÀ DU LAC DE SARNEN, LE PAYS DE DOROTHÉE	63
10. LA MARCHÉ DU PÈLERIN	69
11. AU SANCTUAIRE DE LA SAINTE CROIX (HEILIGKREUZ IM ENTLÉBUCH)	74
12. SAKRAMENTSKAPELLE: LA PIÉTÉ EUCHARISTIQUE DE NICOLAS	80
13. DEUX ERMITES À SAINT-JOST DU BÜRGENSTOCK	85
14. SUR LES TRACES DE FRÈRE CONRAD, LE PETIT-FILS DE NICOLAS	90
15. AU PAYS D'URI: NICOLAS DE FLUE, CENSEUR DE GUILLAUME TELL. 96	
POUR POURSUIVRE LES DÉCOUVERTES	101
BIBLIOGRAPHIE	103

*Croix d'alpage
caractéristique de
Suisse centrale (ici à
Melchsee-Frutt).*





Les deux chapelles du Ranft, le chalet des religieuses et le magasin.

Il existe une sorte de loi selon laquelle des hommes qui veulent se cacher loin du monde pour mener une vie de prière sont bien malgré eux rejoints par l'aura qui les entoure. L'ermite Nicolas de Flue (1417-1487) compte parmi ces gens-là. Peu après sa retraite au Ranft, il était déjà considéré comme un « saint vivant », une sorte de conscience du pays. Son culte se diffusa dans l'ancienne Confédération suisse où catholiques et protestants rivalisèrent bientôt pour revendiquer son héritage. Depuis quelque temps, son importance dépasse les frontières. On aime à le présenter comme le « saint de la paix », l'homme qu'il fait bon fréquenter pour mettre davantage d'harmonie dans le monde. Nicolas avait su en effet réconcilier ses concitoyens à une époque difficile, il était devenu artisan de paix, parce que lui-même avait atteint la paix du cœur.

Une chose frappe celui qui visite la contrée habitée par Frère Nicolas : la beauté des paysages. C'est comme si l'harmonie de la nature faisait transparaître la paix de son âme. Au centre de la Suisse, dans les pays d'Uri, de Schwytz, d'Obwald et de Nidwald, les lacs, les prairies et les fermes, un paysage largement pastoral, les rochers, les montagnes et quelques glaciers en arrière-plan permettent à l'âme de goûter à un

repos bienfaisant et de se ressourcer. Rendons grâce à la Providence d'avoir fait éclore cette fleur des Alpes que fut Nicolas de Flue dans un tel coin de terre!

Pour découvrir un personnage, on peut lire sa biographie, visiter un musée en son honneur, écouter une émission radiodiffusée, participer à un colloque. Ce petit livre se propose d'entrer en contact avec Nicolas de Flue par la marche, par la découverte des paysages qu'il a lui-même contemplés et des lieux qu'il a lui-même fréquentés. La Suisse centrale, nous l'avons dit, est un paradis pour le promeneur. En arpentant ses sentiers, on sera charmé d'admirer la nature et les richesses culturelles du pays, vieilles demeures, églises et chapelles baroques, on sera peut-être ému à l'idée que ces vallées constituent le creuset qui a donné naissance à une nation, et surtout on aura du temps pour méditer, pour se familiariser dans la durée avec celui qui avait déjà «passé le Jourdain», comme l'affirmait un de ses confrères ermites, et atteint la Terre promise de la paix et de l'éternité. Quelques textes du temps de Nicolas ou d'aujourd'hui, des citations d'auteurs spirituels et des passages de la liturgie éclaireront notre propos.

Ce petit livre décrit quinze itinéraires en Suisse centrale, laissant à la fin une liste d'autres lieux où le lecteur pourra se rendre en organisant lui-même ses visites. Il présente tout d'abord les endroits principaux de la vie de Nicolas: Flüeli, le Ranft, Sachseln, avec plusieurs choix de routes (itinéraires 1 à 5). Nous irons ensuite dans la vallée voisine, le Melchtal, que Nicolas connaissait bien (itinéraires 6 à 8), puis de l'autre côté du lac de Sarnen, lieu d'origine supposé de son épouse Dorothee, par où il aurait pu passer au départ de sa vie de pèlerin (itinéraires 9 et 10). Enfin, nous visiterons quelques lieux qui, sans qu'il les ait nécessairement fréquentés, illustrent sa vie mystique et sa postérité spirituelle (itinéraires 11 à 15). La Suisse centrale parle allemand. Qu'on nous pardonne si quelques noms ont été francisés.

Les promeneurs se rendront au départ de nos routes en véhicule personnel ou par les transports publics. Le réseau des bus postaux et des trains est bien développé. La compagnie ferroviaire du Zentralbahn (zb) traverse la vallée de Sarnen par sa ligne du Brünig et s'en va par une autre ligne jusqu'à Engelberg. Il faudra être attentif au fait que, dans les itinéraires 4, 5, 6 et 14, la fin du parcours diffère du point de départ. Dans ces cas-là spécialement, le déplacement avec les transports publics est préférable. Les itinéraires ont tous été testés. Il est difficile de donner une estimation du temps de marche, car chacun possède son rythme propre. Nous avons comparé nos expériences avec ce qui est proposé

sur les panneaux indicateurs de chemins pédestres et les informations de l'Office fédéral de topographie («Swiss Map online») et celles de la Fondation SuisseMobile («Carte SuisseMobile»).



= parcours facile









= parcours moyen







= parcours nécessitant un effort soutenu

Les visites ont été effectuées en 2011 et 2012 et rendent compte de l'état des lieux à ce moment-là (balisage et praticabilité des sentiers, possibilité de parage des véhicules, aménagement des musées, des églises et des chapelles).

légende des cartes

 Forêt	 Lac
 Rivière	 Marais
 Chemin de fer Funiculaire	 Courbe de niveau (équidistance : 200 m)
 Route d'accès	
 Itinéraire	 Variante
 Téléphérique Télécabine	 Gare
 Parking	 Eglise
 Couvent	 Chapelle
 Autre curiosité	 Sommet important
Sarnen Localité	<i>Frutt</i> Lieu-dit Hameau

informations

 = en train  = en bus  = en téléphérique  = infos parking

1414	Ouverture du Concile de Constance.
1415	Les Suisses s'emparent de l'Argovie.
1417	Naissance de Nicolas de Flue et baptême à Kerns.
1431	Ouverture du Concile de Bâle.
1432	Nicolas peut participer à la <i>Landsgemeinde</i> .
1436-1450	Guerre de Zurich (conflit entre Zurich allié à l'Autriche et Schwytz allié aux autres cantons, pour l'héritage du comte de Toggenbourg).
1446 (6 mars)	Bataille de Ragaz (SG) lors de la guerre de Zurich. Possible participation de Nicolas de Flue.
1445/1446 environ	Mariage de Nicolas avec Dorothée Wyss.
1450	Un <i>Claus an der Fül</i> participe à une campagne militaire à Nuremberg.
1457 (17 février)	Avec les paroissiens de Sachseln, Nicolas de Flue est en procès contre le curé pour la dîme des fruits.
1459	Nicolas, témoin dans un document.
1460	Les Suisses s'emparent de la Thurgovie.
1462 (juillet)	Nicolas représente Obwald dans le conflit entre les paroissiens de Stans et le couvent d'Engelberg pour la nomination du curé.
1462-1465 environ	Grave crise existentielle, dépression.
1467 (16 octobre)	Nicolas quitte sa famille pour devenir pèlerin. Il s'installe ensuite au Ranft.
1468	Construction de la cellule et de la chapelle du Ranft.
1469 (avril)	L'évêque auxiliaire de Constance, Thomas Weldner, contrôle le jeûne de Nicolas et consacre sa chapelle.
1473	L'archiduc Sigismond d'Autriche offre un calice pour la chapelle du Ranft.
1474 (26 mai)	Visite au Ranft de Jean de Waldheim, pèlerin de Halle en Allemagne.
1476 (22 juin)	Victoire des Suisses à Morat sur le duc de Bourgogne Charles le Téméraire.
1478	Victoire des Suisses à Giornico au Tessin sur le duc de Milan.
1478 (31 décembre)	Visite au Ranft d'Albert de Bonstetten, doyen de l'abbaye d'Einsiedeln.
1480/1481	Nicolas atteste à Sigismond d'Autriche avoir reçu 90 florins pour une messe.

1481 (22 décembre)	La Diète de Stans se termine pacifiquement, grâce à l'intervention de Frère Nicolas. Soleure et Fribourg peuvent entrer dans la Confédération.
1482 (12 octobre)	Fondation de la chapellenie du Ranft.
1482 (4 décembre)	Lettre de Nicolas de Flue aux Bernois.
1483	Jean, le fils aîné de Nicolas, est élu landammann.
1483 (juin)	Visite de Bernardino Imperiali, délégué du duc de Milan.
1483-1484	Le théologien Pierre Numagen de Trèves écrit deux traités scolastiques pour justifier l'abandon de Nicolas de sa famille et expliquer son jeûne.
1484	Une chapelle est adjointe à la cellule de Frère Ulrich au Mösli.
1487 (21 mars)	Mort de Nicolas de Flue.
1487	Parution de la première œuvre imprimée sur Frère Nicolas, le <i>Traité du pèlerin (Pilgertraktat)</i> .
1492	Nicolas de Flue est représenté sur le retable de l'église de Sachseln.
1501	A la demande du gouvernement d'Obwald, l'humaniste bernois Henri Wölflin écrit une biographie (manuscrite) de Frère Nicolas.
1501	En raison de l'afflux des pèlerins, construction de la chapelle inférieure du Ranft.
1524	Le réformateur Huldrych Zwingli se réfère à Nicolas de Flue pour défendre ses positions.
1537	Publication de la première biographie imprimée sur Nicolas de Flue.
1585	Visite de pèlerins protestants.
1591	Lancement du procès en vue de la béatification.
1649	Culte autorisé par le pape (première étape de la béatification).
1669	Approbation par le pape d'un office en l'honneur de Frère Nicolas pour l'église de Sachseln (seconde étape de la béatification).
1679	Transfert des ossements de Nicolas dans la nouvelle église de Sachseln.
1917	A l'occasion du 500 ^e anniversaire de sa naissance, les autorités fédérales suisses mettent Frère Nicolas à l'honneur.
1947 (15 mai)	Canonisation à Rome par le pape Pie XII.
1984 (14 juin)	Le pape Jean-Paul II, pèlerin à Flüeli et à Sachseln.

*Marche, dialogue et
contemplation au pays
de Frère Nicolas (col
d'Abgschütz, près du centre
géographique de la Suisse).*



1 Flüeli – Ranft – Mösli – St. Niklausen – Flüeli

S'il ne peut choisir qu'un seul itinéraire à la découverte de Frère Nicolas, le pèlerin fera bien d'effectuer le tour des sanctuaires à partir de Flüeli (le village sera nommé Flüeli-Ranft en 1966, en l'honneur de saint Nicolas). Attention, malgré la proximité des chapelles, il ne faut pas négliger que la montée des deux côtés du ravin de la Melchaa demande un certain temps !

information



Zentralbahn, arrêt à Sachseln.



Sachseln – Flüeli.



gratuit à Flüeli.

Difficulté : 

Distance : 4,8 km.

Durée du parcours : 1 h 50.

Étapes : Flüeli – Ranft (10 mn) ; Ranft – Mösli (30 mn) ; Mösli – St. Niklausen chapelle (25 mn) ; St. Niklausen chapelle – Flüeli par le village de St. Niklausen et le Ranft (45 mn).

Dénivellations : descente de Flüeli (728 m) par le Ranft jusqu'au pont sur la Melchaa (640 m) ; remontée au Mösli (721 m) puis à la chapelle de St. Niklausen (830 m) ; retour par le village de St. Niklausen (772 m) puis par le chemin de l'aller.

La famille de Flue ne porte pas de titre de noblesse. Ce nom désigne tout simplement le rocher (*Fluh*) au pied duquel elle s'était installée. Tout le village s'appellera aussi du nom de la roche, *Flüeli*. La première personne connue de la famille est Heini, le père de Nicolas. Il appartenait à la classe aisée des paysans libres, propriétaires de terres non soumises aux cens.

A Flüeli, deux maisons gardent le souvenir de Frère Nicolas, sa *maison natale* et sa *maison d'habitation*, qu'il bâtit lorsqu'il se maria. Ces deux chalets nous plongent dans le charme d'une Suisse bucolique.